

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité des renoncules, qui contient, outre ce qui regarde ces fleurs, beaucoup d'observations physiques & de remarques utiles, soit pour l'agriculture, soit pour le jardinage

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1763

[Widmung] A monsieur de Bruni, Baron de la tour d'Aigues, Conseiller au
Parlement de Provence

[urn:nbn:de:bsz:31-333547](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333547)



A
MONSIEUR
DE
BRUNI,
BARON DE LA TOUR
D'AIGUES,
Conseiller au Parlement de Provence.



MONSIEUR,

*POUR éclaircir les difficultés
que nous avons quelque fois agitées
au sujet des Renoncules, j'ai l'hon-*
*

neur de vous présenter mes Remarques sur la manière de les élever ; & vous prie d'en agréer le don. Peut-être assûreront-elles toujours mieux à cette belle fleur la préférence honorable que vous lui donnez sur les autres. Je souhaite au moins que la lecture de ce petit Ouvrage puisse vous plaire assez pour nourrir en vous une inclination à qui vous devez déjà quelque reconnoissance.

Oui, Monsieur, vous lui en devez : car si vous avez heureusement disputé aux passions l'entrée de votre cœur dans un âge qui leur ouvre celui de tant d'autres, je conviens qu'un bon naturel & l'éducation recherchée qui l'a secondé, vous ont conduit à cette victoire. Mais la culture réfléchie des fleurs, l'étude de la Nature dans ses productions variées, la connoissance des beaux Arts, & l'imitation adroite de quelques-uns de leurs chef-d'œuvres, tout cela n'a-t'il pas servi de moyens pour la

remporter, cette victoire peu commune, & si utile par ses suites.

Comme les premières années de la vie entrent, pour ainsi dire, dans toutes celles qui les suivent, que ne doit-on pas attendre du cours de toute la vôtre ?

Ne croyez pas, au reste, Monsieur, que la carrière où vous venez d'entre, soit un obstacle à la continuation de ces innocens plaisirs. Si vous y avez été admis à juger les hommes ; si vous êtes préposé pour contenir leur perversité, ou pour venger la Société des dommages qu'elle leur cause : ces devoirs essentiels laissent, ainsi que ceux de chaque état, des intervalles qui prudemment ménagés, disposent à s'en acquitter encore plus dignement.

Lors donc que vous viendrez, Monsieur, vous délasser dans cette Maison peu différente de l'une de nos plus belles Maisons-Royales, * qui fait

* Le Palais du Luxembourg à Paris avec lequel le Château de la Tour d'Aigues a beaucoup de rapport.

un des principaux ornemens de notre Province, & où l'étranger curieux est autant attiré par le noble & obligeant accueil du Maître, que par la magnificence de la Maison & de ses dehors; ne rompez ni avec les fleurs, ni avec ces recherches intéressantes dont vous avez éprouvé l'utilité. Dès-que ces agréables amusemens n'empiéteront point sur les fonctions relevées & importantes de la Magistrature, tout se passera dans l'ordre, & vous n'en serez que plus estimable, & plus solidement heureux. Puissiez-vous l'être autant que vous le méritez, au gré de vos desirs, & de ceux que m'inspire l'attachement respectueux avec lequel je suis,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéissant Serviteur.

D'ARDENE, P. de l'Orat.